

Zones humanitaires ou avant-postes du nettoyage ethnique?

Description

Alors que des ministres israéliens assument publiquement le projet de rendre Gaza invivable (avant de faire la même chose en Cisjordanie), des milices tribales prennent en charge le contrôle des populations. Chronique du 719^µ jour de la guerre.

Par Gwenaël Breës

Ce n'est pas un secret. *Nous allons rendre Gaza invivable pour les humains jusqu'à ce que la population parte, et nous ferons alors la même chose en Judée-Samarie* à terme biblique désignant la Cisjordanie. La personne qui exprime de manière si limpide les intentions du gouvernement israélien est Gila Gamliel, ministre du Likoud, le parti du Premier ministre. Si elle ne voit aucun problème à soutenir publiquement un projet qui viole des règles élémentaires du droit international, c'est parce qu'elle agit selon elle de *migration volontaire* à une thèse que ses propres propos viennent pourtant infirmer.

Trois jours plus tôt, sur une chaîne concurrente, son collègue Bezalel Smotrich expliquait, tout sourire, être en train de *diviser le territoire en pourcentages* avec les Américains. Là encore, ce qui pourrait passer pour un aveu de crime contre l'humanité est parfaitement assumé par le ministre, qui n'y voit rien de respectable : *Nous avons investi beaucoup d'argent dans cette guerre*, assure-t-il, et les citoyens israéliens méritent qu'on gère correctement leur argent, et qu'on le fasse savoir.

Cette nuit, les 51 navires de la Global Sumud Flotilla ont été attaqués au large de la Grèce par 12 drones brouillant les communications, larguant bombes et produits chimiques. Si des drones ont diffusé à haut volume *Take a Chance on Me* d'ABBA (l'adresse de Greta Thunberg), le résultat n'a rien de drôle : 12 bateaux ont été touchés, dont quatre endommagés. Les attaques ne sont pas revendiquées, mais le mode opératoire rappelle les engins incendiaires qui ont déjà frappé la même flottille dans les eaux tunisiennes, ceux qui effectuent des repérages ou des frappes ciblées dans l'enclave, les robots explosifs lâchés à Gaza City pour raser des quartiers, ou encore les fameux bipeurs utilisés au Liban.

Le ministre Gideon Sa'ar annonce d'ailleurs sur X que les équipages des bateaux seront traités comme des terroristes, car la *flottille, organisée par le Hamas, est destinée à servir le Hamas*. Ce faisant, et sans même ressentir le besoin d'appuyer son allégation par le moindre début de preuve, il hésite pas à mettre son pays en porte-faux avec le droit international. D'abord, parce que le monde entier sait que le but de la flottille est de briser symboliquement le blocus illégal imposé à la bande de Gaza. Ensuite, parce que toute attaque dans les eaux internationales est prohibée. Mais Gideon Sa'ar n'y voit aucun inconvénient : il y a peu de chance que quiconque lui fasse payer les conséquences de ces violations du droit, qu'il transforme ainsi en démonstration de force et en outils de domination symbolique.

Nous sommes le 719^{ème} jour.

Comme chaque jour, de nouvelles informations viennent rappeler lâ??impunitÃ© de ce rÃ©gime israÃ©lien qui navigue entre auto-endocrinement, inversion rhÃ©torique, normalisation du crime et organisation mÃ©thodique dâ??un nettoyage ethnique.

Et câ??est dans ce contexte quâ??est apparu un nouvel acteur de la Â«â??guerreâ??Â» : la Â«â??Force de frappe contre la terreurâ??Â», une milice dirigÃ©e par un ancien officier de lâ??AutoritÃ© palestinienne, Hossam Al-Astal. Issu dâ??une Ã©minente famille palestinienne et opposant de longue date au Hamas, celui-ci assume publiquement ses nouvelles qualitÃ©s de chef de guerre, comme en attestent plusieurs vidÃ©os postÃ©es [sur les rÃ©seaux sociaux](#) et mÃªme une interview accordÃ©e au [Times of Israel](#).

Depuis la fin aoÃ»t, sa Â« Force de frappe contre la terreur Â» administre un camp destinÃ© aux Gazaouis hostiles au mouvement islamiste. Ceux-ci, aprÃ¨s sâ??Ãªtre soumis Ã un contrÃªle visant Ã sâ??assurer quâ??ils nâ??entretiennent aucun lien avec le Hamas, peuvent y bÃ©nÃ©ficier dâ??une tente, de vivres, dâ??eau potable et dâ??une promesse de sÃ©curitÃ©. En effet, Al-Astal assume ouvertement sa collaboration avec IsraÃ©l, qui lui garantit protection, fournitures militaires, panneaux solaires et approvisionnement alimentaire. Dans son interview, il affirme mÃªme recevoir un soutien financier et logistique en provenance des Ãtats-Unis, de lâ??Europe et de plusieurs pays arabes quâ??il refuse de nommer.

Son camp est basÃ© non loin des ruines de Khan YounÃ¨s, dans un village vidÃ© par la campagne militaire israÃ©lienne, Ã un kilomÃ¨tre dâ??al-Mawasi â?? cette Â« zone humanitaire Â» oÃ¹ IsraÃ©l tente de diriger un grand nombre de dÃ©placÃ©s et oÃ¹ [lâ??ONU recensait](#) dÃ©jÃ , en juin, prÃ¨s de 50.000 personnes par kilomÃ¨tre carrÃ©.

Ce camp fait Ã©cho au Â« premier modÃ¨le civil pacifiqueâ??Â» du genre, instaurÃ© depuis plusieurs semaines Ã lâ??est de Rafah. LÃ oÃ¹ le quartier gÃ©nÃ©ral dâ??un autre groupe armÃ©, les Â« [Forces populairesâ??Â», accueille des milliers dâ??habitants dans une zone contrÃªlÃ©e par lâ??armÃ©e israÃ©lienne. Ã sa tÃªte : \[Yasser Abu Shabab\]\(#\), membre dâ??un clan bÃ©douin et surnommÃ© par certains le Â«â??Pablo Escobar de Gazaâ??Â». Autrefois emprisonnÃ© pour trafic de drogue, Abu Shabab est considÃ©rÃ© comme un criminel de modeste envergure. SpÃ©cialisÃ© dans lâ??extorsion, le recel et les pillages de convois dâ??aide alimentaire â?? avec la complicitÃ© tacite de lâ??armÃ©e israÃ©lienne, \[selon le journaliste Rami Abou Jamous\]\(#\) â??, il sâ??est vu attribuer une base situÃ©e Ã quelques kilomÃ¨tres du poste-frontiÃ¨re de Kerem Shalomâ??i par lequel transite toute lâ??aide humanitaire vers la bande de Gaza.](#)

Du point de vue israÃ©lien, coopÃ©rer avec des milices tribales permet de fragmenter le mouvement national palestinien et de renforcer Â«â??les ennemis de ses ennemisâ??Â». Exactement comme Netanyahu lâ??a fait jadis avec le Hamas pour contrer lâ??AutoritÃ© palestinienne, avec les rÃ©sultats que lâ??on sait et qui pourraient se reproduire Ã lâ??infini tant ce type dâ??alliances instrumentalisÃ©es est propice aux renversements de circonstances â?? les exemples de lâ??Afghanistan, de lâ??Irak ou de la Syrie le dÃ©montrent Ã lâ??envi.

Dâ??un point de vue humanitaire, vu le traitement apocalyptique infligÃ© aux habitants de Gaza, on ne peut que se rÃ©jouir si quelques milliers dâ??entre eux trouvent temporairement refuge Ã lâ??abri des bombes et de la faim.

Mais si ces camps permettent de se libérer de la tyrannie du Hamas, comme le présente Netanyahu, n'est-ce pas pour en subir une autre ?

Comment ne pas voir que ces milices jouent avant tout une partition israélienne ?

En remplissant un vide laissé par le recul du Hamas, tout en agissant sous contrôle israélien, elles assument une forme de gestion civile que celui-ci refuse à la fois d'endosser lui-même et de confier à l'Autorité palestinienne dont Israël veut se débarrasser, y compris en Cisjordanie, comme l'a rapporté Gila Gamliel dans son interview à Channel 12.

En pratiquant le tri des Gazaouis sur quels critères, selon quelles méthodes, elles instaurent une avant-garde des camps de radicalisation que le ministre israélien Katz veut expulser sur les Palestiniens.

En établissant leurs camps dans le sud de l'enclave, elles participent aux plans de déplacement de la population, qui préfigurent sa migration volontaire vers l'Égypte, le Sud-Soudan ou toute autre destination indésirable.

En somme, elles contribuent à l'entreprise de rendre Gaza invivable, condition préalable au retour sur investissement israélien après la guerre.

Gwen Breñas, Bruxellois, journaliste, réalisateur de documentaires et cofondateur de cinéma à Bruxelles. Ses publications documentées et sourcées sur les réseaux sociaux ont attiré notre attention par leur pertinence.

date créée
2025/09/26